

La bonté de Dieu envers nous, et la nôtre envers les autres

Il y a des milliers d'années, le philosophe grec Platon a écrit : « Soyez bienveillants parce que toutes les personnes que vous croisez sur votre chemin livrent une bataille difficile. »

Pensez à cela un instant. Dans le monde d'aujourd'hui, avec nos vies occupées de façon insensée (découlant souvent de nos propres choix) nous avons peut-être été moins bienveillants envers les autres pour toutes sortes de raisons.

Alors comment pouvons-nous réclamer et nous réapproprier toute la notion de bienveillance ou de bonté dans une partie de plus en plus négligée de notre vie que nous vivons en tant que peuple de Dieu ?

Premièrement, nous devons comprendre que la bonté de Dieu vient vers nous. Ce n'est pas quelque chose que nous avons gagné, ou même mérité. Elle provient de l'amour de Dieu pour nous.

Le mot « bonté », tel qu'utilisé dans **Galates 5, 22** comme une partie du fruit de l'Esprit, est aussi utilisé dans diverses parties de la bible ; des synonymes inclus la bienveillance, la droiture, l'amabilité, et la gentillesse, même la générosité. Quels sont d'autres mots que l'on peut utiliser pour décrire la *bonté* dans la bible ? Regardez dans ces passages pour découvrir quelques synonymes : **Exode 33, 19** ; **1 Chronique 16, 34**.

L'amour de Dieu pour nous est à la fois sacrificiel et intentionnel. En d'autres mots, c'était son plan depuis le début, depuis la chute d'Adam et Ève dans le péché, de nous ramener dans une relation harmonieuse avec lui. Comment savons-nous cela ? **Lisez Genèse 3, 15**.

L'amour de Dieu pour nous était aussi sacrificiel. Il a donné son fils unique comme le sacrifice parfait et final pour effacer tous nos péchés. **Lisez Apocalypse 7, 13-15**. Qu'est-ce que Jean dit à propos de ce vêtement ? Qu'est-ce que ça dit à propos de notre péché ?

Mais la bonté de Dieu apporte la vie en dépit de notre péché ! **Lisez**

Romains 5, 7-9. Qu'est-ce qui est mentionné à propos de la bonté de Dieu ? Quand est-elle venue à nous ?

Plusieurs fois nous avons eu l'opportunité d'être bienveillants, et nous avons manqué à notre devoir pour toutes sortes de raisons : le manque de temps, un inconvénient, le manque d'intérêt, le fait de ne pas vouloir s'engager, etc. **Lisez Genèse 4, 9 ; Psaumes 38, 12 ; Timothée 3, 1-5**. Qu'est-ce que ces passages ont en commun ?

À l'époque de Luther, les hommes et les femmes entraient dans les monastères et les couvents. En étant isolés du monde, ils croyaient qu'ils pourraient mieux servir Dieu. Luther a compris de quoi il s'agissait en réalité : une fuite.

Au lieu de fuir le monde, cependant, Dieu nous invite à le servir en servant notre prochain. Rappelez-vous la parabole du bon Samaritain ? **Lisez Luc 10, 25-37**. Qu'est-ce que le Samaritain faisait ? De quoi étaient coupables les deux « passants » plus spécifiquement dans chaque cas ?

Lisez Romains 3, 26. Qu'est-ce que Dieu a fait pour nous par sa bonté ?

Lisez 1 Pierre 2, 9. De quoi Dieu nous a-t-il sauvé ? Quelles sont les nouvelles opportunités qui s'offrent à nous ? Quel privilège avons-nous maintenant ?

Nous savons que les dix commandements contiennent deux tables : les commandements 1-3 portent sur notre relation avec Dieu, alors que la relation avec notre prochain est traitée du quatrième au dixième commandement.

C'est dans la vie de tous les jours que nous vivons cette bienveillance, dans nos vocations. Notre vocation – notre place dans la vie – peut s'exprimer dans toute sortes de rôles que nous avons dans la vie : au travail, épouse, fils, fille, époux, mère, etc. Nous n'avons pas à faire des actes de bienveillance – c'est notre privilège de les faire ! **Lisez Galates 5, 13 ; Romains 5, 17 ; Mathieu 5, 16 ; et 1 Corinthiens**

10, 31. Qu'est-ce que ces passages nous apprennent à propos des actes de bienveillance que nous faisons pour les autres lorsque nous servons notre prochain, et donc Dieu, à travers nos diverses vocations ?

Nous faisons ces actes de bienveillance parce que, comme Luther l'a dit, nous « devenons des petits Christs dans nos vies ». Dans son traité « De La Liberté Du Chrétien », écrit-il, « Comme notre Père céleste en toute liberté est venu en Christ à notre aide, nous aussi en toute liberté devrions venir en aide à notre prochain par l'instrument de notre corps et de ses oeuvres, et chacun devrait devenir, en quelque sorte, un Christ pour l'autre ; de sorte que nous soyons des Christs les uns pour les autres et Christ peut être le même partout, c'est-à-dire, que nous soyons de véritables chrétiens ... »

Pourquoi aimons-nous les autres, pour devenir des « petits Christs » l'un pour l'autre ? **Lisez 1 Jean 4, 19**.

La bonté de Dieu envers nous fait partie de sa nature. Il est Dieu et donc il est amour et vice-versa. C'est qui il est. C'est à cause de sa bienveillance envers nous (amour et pardon) que nous le servons en faisant ces actes de bienveillance, comme une partie de qui nous sommes (des petits Christs et en Christ).

Prière

Seigneur Dieu, Père du ciel, à travers notre baptême tu nous as fait tiens. Accorde-nous que nos vies soient remplies par l'oeuvre de l'Esprit Saint dans l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la douceur, la fidélité, la gentillesse et la maîtrise de soi. Nous savons que ces dons proviennent de toi ; puissions-nous les faire à ta gloire et pour notre encouragement et notre édification. Nous prions au nom de ton fils, Jésus, notre Seigneur, Amen.

Chant « Ô peuple, tu es baptisé » (LCL 498, versets 1,2 et 6)

*Par le révérend Rudy Pastucha,
Faith Lutheran, Saskatoon, Saskatchewan
Traduit par Suzanne Drouin*